

De fil en aiguille

Le textile, au sens de tissu constitué d'une trame tressée, un fil dessous, un fil dessus, apparaît au Néolithique en Europe centrale. S'ils constituent un fil difficile à remonter, plusieurs indices attestent d'une activité de tissage au cours du temps...

Du fait de leur composition organique (végétale ou animale), les fils et tissus anciens traversent mal les siècles. Souvent retrouvés à l'état de fragments, ils n'arrivent jusqu'à nous que s'ils sont conservés dans un milieu très particulier (conditions extrêmes et stables du climat, une absence de lumière ou un milieu hermétique, comme les sépultures) ou si, associés à d'autres matériaux, ils ont subi une minéralisation (exemple lot d'épingles du Moyen Âge ici présenté). Leur état permet parfois leur étude à l'œil nu mais il est souvent nécessaire d'observer ces fragments en laboratoire afin de déceler les fibres qui les composent, les colorants utilisés ou les motifs.



Lorsqu'ils ont complètement disparu, il faut utiliser des preuves indirectes de leur présence pour se les représenter. Ces éléments peuvent être étroitement liés au textile, comme des décors et attaches en métal conservés en place, ou grâce à une empreinte sur un autre matériau. Ils peuvent aussi être issus des témoignages laissés au cours du temps par l'image ou l'écrit : fresques, stèles, céramiques, témoignages d'auteurs (Pline, Varon etc.) pour les périodes anciennes ; ouvrages, représentations, cartes postales, photos, films, enregistrements, témoignages oraux pour les périodes récentes.

S'ils constituent un fil difficile à remonter, plusieurs indices attestent d'une activité de tissage : aiguilles à chas, poids des métiers à tisser*, fusaiöles**, dés à coudre, bobines ou dévidoirs... Cet outillage textile, généralement en terre-cuite, pierre, os ou métal se conserve bien mieux. Les métiers à tisser et bobines, en bois, ont souvent disparu pour les périodes les plus anciennes ou sont retrouvés, comme les tissus qu'ils ont produits, à l'état de fragments.



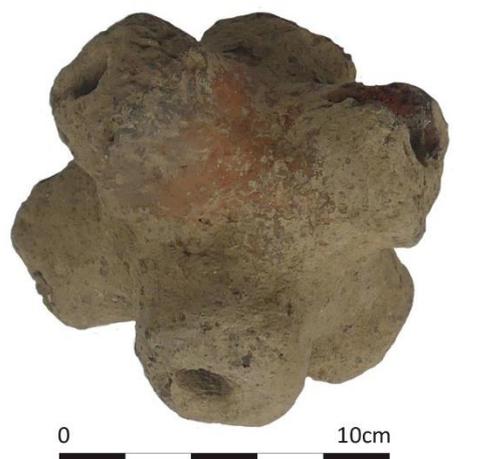
© Service Archéologie Bourges Plus

Bien que la question des goûts et des couleurs soit en constante évolution, les formes et matériaux de l'outillage sont plutôt stables au cours du temps. La grande révolution se situe au 19^e siècle avec l'arrivée de la mécanisation des métiers à tisser (Jacquard, Canuts), puis l'arrivée des machines à coudre, des fibres synthétiques et de l'utilisation de matériaux plus pérennes dans l'outillage tel que l'acier inoxydable.

Un exemple : le dévidoir

Cet objet singulier en terre cuite a été découvert, au lieu-dit « Port sec sud » à Bourges. Si l'interprétation de ce type de mobilier a évolué au fil des années, allant du moyeu*** de char miniature au hochet, il est désormais convenu d'y voir un dévidoir à fil.

L'exemplaire présenté n'est pas unique à Bourges. En effet, nous disposons à ce jour de quatorze individus. Ces ustensiles font leur apparition à la fin du VI^e s. av. J.-C., mais la majorité du corpus berruyer est attribuable au V^e s. av. J.-C. Ces objets ont tous été sommairement fabriqués à partir d'une argile locale. En revanche, la dimension des branches est variable selon les individus, ainsi que le diamètre des perforations. Ce qui est récurrent, c'est la forme en étoile organisée en deux plans perpendiculaires, permettant de ficher et de maintenir des tiges en matériaux périssables qui devaient servir de guide pour vider le fil enroulé sur un fuseau. Le dévidoir servait ainsi à réaliser des pelotes régulières.



© Service Archéologie Bourges Plus

* Peson : poids lestant les fils de chaîne des métiers à tisser.

** Fusaiöle : disque fixé à l'extrémité d'un fuseau permettant de filer la laine ou la soie pour la transformer en fil. Ce petit objet permet de lester le fuseau afin d'assurer une rotation régulière.

*** Moyeu : élément qui permet de fixer une roue sur un châssis.

Tous les objets présentés en vitrine sont conservés par le service d'archéologie préventive de Bourges Plus et la direction des musées et du patrimoine historique de la Ville de Bourges.